

Ballade du loup affamé

As-tu vu le loup Dubois,
L'œil en coin, moustache en pointe,
As-tu vu le loup Dubois,
Patte folle, queue en bas ?

Par la faim chassé du bois
- Ventre affamé, plus d'oreille ! -
A Paris il s'en alla,
Mangeant peu, ne mangeant pas.

En chemin, il rencontra,
Poil pelé, échine mince,
Un fennec du Sahara,
Pas très gros, non, pas très gras.

- Où t'en vas-tu de ce pas ?
Dit Durand, fennec malingre.
- Je vais faire un bon repas
A Paris, cité des rois.

- Manger quoi ? Du riz, du rat ?
As-tu des sous, mon collègue ?
De clous tu te nourriras :
Sans argent, pas de rata !

- Adieu et bon débarras !
Ici, c'est chacun pour soi.
A Paris, le loup Dubois
S'engagea dans les Paras.

Voilà pourquoi dans les bois
- Loup y es-tu ? Loup m'entends-tu ?
Voilà pourquoi dans les bois
L'écho répond : Loup y est pas.

Marc Alyn, L'arche enchantée.

LE LOUP DE CHANTELOUP

C'est le vieux loup de chanteloup
Qui fut pris par un gabelou
Tandis que, vulgaire filou,
Il déroba un cantaloup.

Brigitte Level, L'arche de Zoé

LA BRECHE

Dents de loup dents de loup
dents de loup posées sur la fontaine
qu'attendez-vous qu'attendez-vous
pour mordre la laine
des agneaux entre les clous
qui mènent à la fontaine
dents de loup dents de loup
mortes à la peine.

Raymond Queneau, Courir les rues.

LE LOUP

On ne rencontre plus le loup
Qu'au tournant des livres et des contes.
Est-il mort écrasé de honte
Ou bien de haine sous les coups ?

Marcel Monpezat.

CONTE REVU ET CORRIGE

Le grand méchant loup
Louche
Est-ce une mouche en l'air
Ou une mèche lourde ?

Le grand méchant loup
Lèche
Et mâche sans relâche
Est-ce du chou mol et cher
Ou de la chair de moule ?

Le grand méchant loup
Dans son chalet se douche
Et ce grand mou léchant
Se mouche
En se séchant

Loup-garou déluré
Loup-ragout gai-luron
Le petit Chaperon
Saura te dévorer.

Anonyme.

LIEUX COMMUNS

Une taille de guêpe,
Un appétit d'oiseau,
Un oiseau sur la branche
Bavard comme une pie,
Jaloux comme un coucou
Noir comme un corbeau
Et lisse comme un oeuf.

Un cou de taureau,
Un oeil de lynx,
Une faim de loup,
Un loup blanc têtue
Comme un âne rouge,
Un âne, l'âme en peine
Qui joue avec le feu.

Ah ! sur quel pied danser
Quand les mots font la fête
Et les quatre cents coups
Par les quatre chemins
De l'ange et de la bête,
A bouche que veux-tu
Et à dormir debout ?

Marc Alyn, L'arche enchantée.